

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, 3 P. M., 6 P. M.) and Temperature (24, 28, 28).

LES

Troubles de Rome.

C'est aux fruits qu'il porte, dit le proverbe, que l'on recon- nit la nature et la valeur de l'arbre... C'est aux fruits qu'il porte...

LA TIARE D'OR.

Avec une sage lenteur, dit un journal parisien, le "Matin" les ministres de la justice et de l'instruction publique...

ANECDOTE.

A propos de son monument, une anecdote sur A. Houssaye: Comment il se fut pas élu membre de l'Académie des beaux-arts.

C'était un soir de 1858, Arsène Houssaye venait de dîner chez Eugène Delacroix, dans cet appartement de la rue Paratembert...

THEATRE TULANE.

"Audrey" et "Eleanor Robson," deux noms désormais inséparables dans l'esprit, dans l'estime des amateurs du théâtre, ici et ailleurs!

THEATRE CRESCENT.

Nous ne connaissons pas de pièce qui ait, cette saison, obtenu un plus aimable succès que "Sweet Clover".

ST. CHARLES ORPHEUM.

Les variétés se succèdent toujours triomphalement à l'Orpheum. Lutham, l'homme sans bras; Hurd, le musicien étouffé; Lola Yberr, l'étoile de la danse...

THEATRES.

GRAND OPERA HOUSE.

Nous n'avons plus à faire l'éloge de "Kidnapped," un de nos mélodrames les plus renommés, les plus populaires.

ENTRETIEN DES ELEPHANTS.

Dans l'Inde, où les modes de locomotion sont encore assez rudimentaires, les éléphants rendent de grands services et c'est sur le dos de ces intelligents et agiles pachydermes que les voyageurs peuvent visiter cette mystérieuse contrée malgré l'insuffisance des routes.

LE ROI EDOUARD EN FRANCE.

Il paraît se confirmer que le roi Edouard ira prochainement dans le Midi de la France.

LE ROI EDOUARD EN FRANCE.

Les journaux anglais annoncent en effet, qu'après la courte visite qu'il a l'intention de faire à Lisbonne dans les premiers jours d'avril, le souverain, au lieu de retourner directement en Angleterre, comme il en avait été question depuis quelques jours, se rendra, à bord de son

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Promotion du professeur Ross.

Berkeley, Californie, 9 avril.—Le professeur Frank E. Ross, un gradué de l'Université de la Californie, a été nommé par l'Institut Carnegie de Washington assistant du professeur Simond Newcomb dans ses recherches astronomiques.

Mort du capitaine Bradley.

Washington, 9 avril.—L'adjutant général est informé de la mort du capitaine en retraite Thomas F. Bradley, de l'armée des Etats-Unis, à Port Angeles, Californie.

Mlle CLARA BARTON.

New York, 9 avril.—Mlle Clara Barton, présidente de l'American National Red Cross, en réponse à ce que ses associés déclarent des menaces de l'opposition à son administration, essaye d'obtenir que le Congrès fasse une enquête approfondie sur les affaires de l'organisation à partir du jour où elle y a appartenu.

Plan en faveur des Etats-Unis.

Chicago, 9 avril.—Des journalistes américains, conjointement avec des économistes français et américains, ont déposé un nouveau plan pour combattre la coalition de tarif européenne qui menace le commerce des Etats-Unis.

Massacre d'une garnison chinoise.

Victoria, Colombie britannique, 9 avril.—Le vapeur Victoria, qui arrive de l'Orient, apporte la nouvelle du massacre de la garnison chinoise de Chah Kusch, sur la rivière Yalu, par des Mandchoux et des Coréens au service du gouvernement russe et des soldats russes.

La construction du bassin à flot des Philippines.

Washington, 9 avril.—Le département de la marine a accordé aujourd'hui à la Maryland Steel Company, au prix de \$1,120,000, le contrat pour la construction du bassin à flot des Philippines.

Abandon du projet de représentation de l'Alabama à l'exposition de St-Louis.

Atlanta, Georgie, 9 avril.—Une dépêche spéciale de Montgomery, Alabama, au "Journal" dit que la commission de cet état nommée pour préparer sa représentation à l'exposition de St-Louis a abandonné le plan.

Une promesse du Shamrock III.

Weymouth, Angleterre, 9 avril.—Sur une course de trent milles, quinze milles sous le vent et quinze milles au vent, le Shamrock III a battu aujourd'hui le Shamrock I de 17 minutes et 26 secondes.

PIANOS — Une Economie

Certaine de \$75 à \$100. Prenez Un Dollar par semaine si vous le désirez. Voyez l'annonce de Philip Werlein à la première page.

Procès gagné par le gouvernement des Etats-Unis.

St-Paul, Minnesota, 9 avril.—La session prise par le gouvernement des Etats-Unis dans le procès intenté à la Northern Securities Co. et les compagnies de chemins de fer du Northern Pacific et du Great Northern est approuvée dans la décision rendue aujourd'hui par la cour fédérale à St-Paul.

Nègres perturbateurs.

Lawrenceburg, Indiana, 9 avril.—Environ cinquante nègres porteurs d'armes de tout genre ont attaqué la salle de réunion de Cleves, Ohio, ce matin et l'ont complètement démolie, abattant fenêtres, toits et murs.

Plan en faveur des Etats-Unis.

Chicago, 9 avril.—Des journalistes américains, conjointement avec des économistes français et américains, ont déposé un nouveau plan pour combattre la coalition de tarif européenne qui menace le commerce des Etats-Unis.

Massacre d'une garnison chinoise.

Victoria, Colombie britannique, 9 avril.—Le vapeur Victoria, qui arrive de l'Orient, apporte la nouvelle du massacre de la garnison chinoise de Chah Kusch, sur la rivière Yalu, par des Mandchoux et des Coréens au service du gouvernement russe et des soldats russes.

La construction du bassin à flot des Philippines.

Washington, 9 avril.—Le département de la marine a accordé aujourd'hui à la Maryland Steel Company, au prix de \$1,120,000, le contrat pour la construction du bassin à flot des Philippines.

Abandon du projet de représentation de l'Alabama à l'exposition de St-Louis.

Atlanta, Georgie, 9 avril.—Une dépêche spéciale de Montgomery, Alabama, au "Journal" dit que la commission de cet état nommée pour préparer sa représentation à l'exposition de St-Louis a abandonné le plan.

Une promesse du Shamrock III.

Weymouth, Angleterre, 9 avril.—Sur une course de trent milles, quinze milles sous le vent et quinze milles au vent, le Shamrock III a battu aujourd'hui le Shamrock I de 17 minutes et 26 secondes.

PIANOS — Une Economie

Certaine de \$75 à \$100. Prenez Un Dollar par semaine si vous le désirez. Voyez l'annonce de Philip Werlein à la première page.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

Haine D'Amour

Par Henri Germain.

DEUXIEME PARTIE

VI

LE PACTE.

Suite.

Sa physiologie, tout à l'heure ironique, revêtait une expression plus grave, ses sourcils se contractaient nerveusement, comme sous l'empire d'un dépit mal dis-

stimulé; il était pâle. Dans ses yeux injectés semblaient flamber une sorte de rage et d'insolent défi.

Tous les assistants le remarquaient. Ils eurent peur pour le musicien qui, pressé par de furieuses attaques, recommençait à rompre très vite maintenant.

Il sentait qu'il y allait de sa vie. Cependant il continuait à rester sur une défensive attentive et prudente, le regard fixé droit sur les yeux de Landrec.

Bientôt, à force de rompre, il se trouva pour ainsi dire assolé au mur de l'habitation.

Alors il parut devenir nerveux à son tour, battant le fer de son adversaire de parades osables de le désarmer, les dents serrées, les pommettes rouges.

Mais de Landrec avait le poignet solide. Tout à coup, il fit un double dégaillé, un battement court et, déployant le bras comme un ressort, tira d'un vil coup droit sur la poitrine de Paul Duroc.

Les deux témoins tressaillèrent de crainte. Le musicien, comme d'instinct, opposa très vite à son adversaire une parade de tierce basse, et pour ainsi dire involontairement, riposta du même coup.

De Landrec jeta un cri strident, porta sa main gauche à sa poitrine; et tomba en arrière, sur un genou.

Une large tache sanglante rougit sa chemise, coula en rigoles. Ses témoins s'étaient précipités à son secours; l'un d'eux le soutint sous les bras.

Le médecin s'étant approché, on étendit le blessé sur les vêtements posés à même le sol, et il s'évanouit aussitôt.

Sa chemise, bientôt ouverte, laissait voir au-dessous du sein droit, une petite plaie triangulaire, d'où le sang s'échappait en abondance.

Le praticien ouvrit sa trousse, sonda la blessure d'une main experte et, tout en appliquant un pansement d'amadou, arrosé de perchlorure de fer, il dit: — Je ne crois pas que ce soit grave.

La seule chose à redouter serait une hémorragie, mais je vais l'arrêter immédiatement.

Ensuite, il s'occupa de faire revenir à lui le blessé, à l'aide d'un puissant réactif.

Paul Duroc, stupéfait de ce résultat tout à fait imprévu, demeurait sur place, inquiet pour son adversaire.

— Ne vous tourmentez donc pas, lui gisa Charles Barru dans l'oreille, ces gens-là ne meurent pas!

D'ailleurs, le docteur l'a déclaré; ce n'est rien.

Puis, comme de Landrec rouvrait les yeux, le chimiste ajouta: — Saluez-le, et allons nous en.

Paul obéit. Après s'être revêtu rapidement, il salua très bas, et se laissa entraîner par ses deux témoins et Pierre qui les avait rejoints.

Ce fut seulement hors de la propriété que ses compagnons se permirent de le féliciter.

— Quelle chance, tout de même, ne cessait de répéter Charles Barru.

Vous ne pouvez pas vous imaginer combien vous m'avez rendu heureux en clouant ce coquin!

Vous tâchez d'en faire autant, monsieur Pierre, dit-il, en se tournant vers le peintre.

— Je me défendrai, répliqua simplement le jeune homme.

Puis ils se dirigèrent vers la gare et reprirent le train pour Paris.

Pendant ce temps, de Landrec s'était relevé avec l'aide de ses témoins et du médecin.

En prenant des précautions, on l'avait recouvert de ses vêtements et mené très doucement jusqu'au perron de l'habitation, où il s'était assis sur les marches.

— Je tiens à rentrer à Paris, chez moi, dit-il aussitôt.

— Vous serez-il possible de voyager, objecta don José, et ne serait-ce pas imprudent?

— En achevant, il se tourna vers le docteur, le consultant du regard.

— La chose serait faisable avec une voiture suspendue, répliqua le praticien.

Certainement cela peut provoquer la fièvre inévitable un peu plus vite, mais une fois chez lui, M. de Landrec sera beaucoup mieux soigné qu'il, j'en suis convaincu.

Avec du repos, c'est une affaire de huit jours, pas davantage.

— Essayez donc de me trouver une voiture dans le pays, seulement pour aller jusqu'à la gare, fit de Landrec.

L'un des deux témoins partit aussitôt à la recherche du véhicule désiré.

Le blessé demeurait assis sur les marches de pierre.

Déjà saisi par les premiers frissons de la fièvre, ses membres tremblaient, ses dents s'entrechoquaient, en dépit des efforts qu'il faisait pour réprimer ces troubles nerveux.

— Fâcheux accident, murmura de Mendosa, surtout en un pareil moment.

— Oh! je ferai payer cher cette piqûre! répartit de Landrec avec un accent de ruge sourde, la bouche crispée.

Quand je serai rétabli, je me vengerais, sur le peintre d'abord.

Quant à ce musicien de malheur, je le repincerai, plus tard, je le jure!

Le docteur l'interrompit en lui posant doucement la main sur l'épaule.

— Allons, allons, du calme, ne parlez pas trop, fit-il d'un accent autoritaire.

De Landrec comprit l'impor-

tance et la sagesse de ce conseil; il se tut.

Mais son regard, la contraction haineuse de toute sa physiologie trahissaient les noirs pensées qu'il n'exprimait pas complètement.

Enfin le témoin parti à la recherche d'un véhicule reparut, et s'adressa tout de suite au blessé.

— J'ai trouvé, dit-il, un paysan qui veut bien vous conduire à la gare, il attend à la grille.

Sa voiture n'est pas des plus confortables; c'est une sorte de charrette suspendue, à deux roues.

Cependant vous n'y serez pas trop mal, car je lui ai fait mettre un matelas dans le fond, en disant qu'il s'agissait d'un malade.

— Très bien, dit le docteur, il faut maintenant aller jusqu'au véhicule en question, sans trop déranger le pansement.

Le mieux serait d'éviter la marche à M de Landrec.

Nous allons le transporter doucement.

Le blessé passant alors chacun de ses bras autour du cou de ses témoins, se laissa enlever par eux, puis déposa, avec des précautions extrêmes, sur le matelas.

Le docteur monta sur la banquette du devant avec le conducteur et l'équipage se mit en route au pas du cheval.

Don José et les témoins marchaient en avant, tout en devin-

sant de l'accident.

Au chemin de fer, de Landrec fut installé dans un compartiment de première classe, puis en arrivant à Paris, ramené chez lui dans un fiacre.

De Mendosa et le docteur l'accompagnaient.

Des sons arrivés, le praticien lui fit un nouveau pansement et écrivit une ordonnance et se retira.

— Avant de le quitter à son tour, don José lui serra la main en disant: — Ne vous tourmentez pas trop pour nos affaires; j'ai trouvé, je le pense, une combinaison nouvelle susceptible de nous maintenir à flot pour le moment.

Il mentait, la combinaison dont il parlait devait servir à ses seuls intérêts personnels et assurer sa propre sécurité, ou plutôt son existence, en cas de catastrophe finale.

De Landrec ne lui répondit que par un regard brillant d'une certaine reconnaissance.

La fièvre croissante le terrassait déjà, lui enlevait la plénitude de ses facultés.

Mais le faux Américain, en son égolisme farouche, ne s'inquiéta pas de cet état.

Des qu'il se trouva dehors, il s'empressa d'entrer dans un grand hôtel, tout proche de la gare Saint-Lazare, et s'y fit servir un déjeuner copieux.

Le temps froid et triste, le dénouement malheureux du duel